

## Repères

### Sélection thématique de livres

#### Agriculture

##### **Le Travail en agriculture : son organisation et ses valeurs face à l'innovation**

Pascal Béguin, Benoît Dedieu, Éric Sabourin (Eds)  
L'Harmattan, 2011, 302 p., 29 €

Du fait des enjeux environnementaux et alimentaires, l'agriculture est aujourd'hui objet de débats publics. Des pressions croissantes, portées par des acteurs très diversifiés, s'exercent à différentes échelles pour que les pratiques de production agricole évoluent. Mais que connaît-on du travail en agriculture ? S'est-on interrogé sur la réalité des pratiques professionnelles des agriculteurs ? L'ambition de cet ouvrage est moins de s'intéresser à l'agriculture qu'aux agriculteurs. En se focalisant sur la place du travail dans l'innovation, sur les stratégies et l'organisation des agriculteurs, mais aussi sur les valeurs que portent les métiers de cultivateur et d'éleveur, il montre qu'on ne pourra penser les mutations du secteur sans prendre en compte les rapports que les agriculteurs entretiennent avec leur propre travail.

##### **Agriculture biologique et environnement : des enjeux convergents**

Philippe Fleury  
Éducagri éditions, 2011, 272 p., 29 €

Comment relever les défis environnementaux auxquels nous sommes confrontés : restauration de la qualité de l'eau, préservation de la biodiversité et des paysages, maintien de la fertilité des sols, limitation des émissions de gaz à effet de serre ? Comment ces défis peuvent-ils devenir des opportunités pour le développement de l'agriculture biologique, définie comme une priorité par le Grenelle de l'environnement et le ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du territoire ? Ces questions sont vives, souvent émergentes et complexes. Elles relèvent à la fois de dimensions écologiques, économiques, sociales et politiques. Pour les traiter, cet ouvrage, abondamment illustré, synthétise de nombreux résultats scientifiques et valorise des expériences de terrain. Sa structure permet

une lecture indépendante de chaque chapitre et son originalité tient à sa triple approche : les impacts de l'agriculture biologique sur l'environnement, les services des écosystèmes sur lesquels s'appuient les agriculteurs biologiques et les projets de terrain.

##### **L'Agriculture bio en devenir : le cas alsacien**

Denise Van Dam, Michel Streith, Jean Nizet (Eds)  
Peter Lang, 2011, 140 p., 27,50 €

L'Alsace devient progressivement une région de pointe en matière d'agriculture biologique et pourrait être considérée comme une référence pour d'autres régions. Cet ouvrage analyse, à partir de points de vue divers, les conditions et les processus qui favorisent le développement du bio. S'appuyant sur une soixantaine d'entretiens et de nombreux documents, les auteurs répondent à diverses questions : Dans quelle mesure le bio répond-il à une nouvelle demande sociale ? Quel rôle jouent les émotions dans la mobilisation des acteurs ? Comment les collectifs contribuent-ils à la construction des savoirs ? Certaines contributions se penchent sur des dynamiques singulières, telles la place d'une coopérative laitière ou celle d'une association de viticulteurs, ou encore la façon dont deux manifestations promotionnelles reflètent des sensibilités différentes. D'autres textes mettent en avant les disparités suivant les secteurs, les territoires et l'implication des individus, des associations ou des institutions. Au-delà de ces thèmes, la question des tensions entre modernité et tradition, entre individu et institution, entre mouvement social et institutionnalisation court tel un fil rouge dans les différents chapitres et montre la complexité du champ de l'agriculture biologique.

##### **Pour une agriculture mondiale productive et durable**

Michel Petit  
Quæ, 2011, 114 p., 13 €

En dénonçant les excès du productivisme en agriculture – pollution des eaux et des sols, pertes de biodiversité, contribution au réchauffement climatique –, en est-on arrivé à oublier l'importance de la productivité ? Pour notre avenir, allons-nous porter les progrès de

productivité sur l'autel de la durabilité ? L'augmentation de la productivité a joué un rôle crucial dans la croissance de la production alimentaire. Mais le « toujours plus moderne » dans le secteur agricole a affecté les ressources naturelles. Alors comment faire ? L'auteur de cet essai nous incite à regarder ailleurs, vers la Chine, l'Inde, le Brésil ou l'Afrique de l'Ouest. Il décrit les expériences locales de ces régions du monde. Pour que chacun construise son propre avis, le scientifique analyse aussi le rôle des OGM, l'utilisation des pesticides et la marginalisation progressive des paysans pauvres. Il faut souvent se méfier des prises de position trop simples, nous dit-il, elles sont directement inspirées par des partis pris idéologiques.

## Alimentation

### Démographie, climat et alimentation mondiale

Académie des sciences, Henri Leridon,  
Ghislain de Marsily (Eds)  
EDP Sciences, 2011, 408 p., 33 €

L'humanité trouvera-t-elle de quoi nourrir 9 milliards d'hommes en 2050, dans un contexte climatique probablement plus difficile ? Certes, les progrès des technologies agricoles ont permis, sur un plan global, de maintenir le niveau nutritionnel moyen pendant les années de la « révolution verte », mais la situation restait loin d'être satisfaisante, puisque environ 850 millions de personnes étaient sous-alimentées au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Or, de nouvelles inquiétudes se font jour : les surfaces cultivables ne sont plus guère extensibles, la productivité des sols atteint des niveaux qui risquent de les endommager de façon irréversible, les prix de l'énergie et des intrants indispensables à l'agriculture moderne sont à la hausse... Et les perspectives de changements climatiques ne sont pas rassurantes. De nouveaux progrès technologiques permettront-ils de dépasser, une fois encore, les contraintes naturelles et démographiques ? Cet ouvrage rappelle d'abord ces contraintes démographiques, climatiques et environnementales qui pèseront sur la disponibilité de ressources à l'horizon 2050 ; il traite ensuite des facteurs d'évolution de la demande alimentaire, des moyens techniques et économiques pour y faire face, et enfin des conditions d'un équilibre possible.

## Animal et société

### Les Alpagnes à l'épreuve des loups : pratiques de bergers entre agri-environnement et prédateur protégé

Marc Vincent  
Éditions de la Maison des sciences de l'homme / Quæ,  
2011, 352 p., 28 €

La convention de Berne, ratifiée par la France alors que les loups avaient disparu du territoire national, engage les

pouvoirs publics à leur sauvegarde. Mais, dans le même temps, l'État reconnaît officiellement le rôle du pastoralisme sur l'environnement : entretien de l'espace, prévention des risques d'avalanche ou d'incendie, protection d'espèces emblématiques... Autrement dit, les loups comme les moutons ont leur place. Or, les attaques du prédateur affectent considérablement le pastoralisme au quotidien et les mesures de protection proposées par l'État remettent en cause ce qui jusque-là était considéré comme « les bonnes pratiques » des bergers. M. Vincent est convaincu de la nécessité de mettre en œuvre une politique de gestion active des loups pour une coexistence pacifiée entre pastoralistes et protecteurs des canidés. Il définit les bases de ce qu'il appelle la « lupotechnie », et nous emmène sur les chemins de la transhumance provençale qui conduisent bergers et brebis de la plaine de Crau au Parc naturel régional du Queyras. Loin de tout folklore archaïsant, il rend compte de la singularité de cette phase d'élevage à la fois difficile et indispensable en présentant le métier de berger d'alpage, dont les conditions de travail et de vie sont finalement assez méconnues.

### L'Homme contre le loup : une guerre de deux mille ans

Jean-Marc Moriceau  
Fayard, 2011, 480 p., 26 €

Longtemps, la lutte contre le loup a été vécue comme un baromètre du progrès de la civilisation. Depuis les lois de Solon au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les sociétés ont forgé une réglementation spécifique pour le contenir, le pourchasser, puis l'exterminer. En vue de s'en protéger, les pouvoirs publics ont mis en place un arsenal répressif sans équivalent. Ils lui ont même dédié une institution, qui prétend remonter à l'an 800 et qui subsiste toujours : la louveterie. Mais le loup est aussi l'un des rares animaux à avoir suscité autant de dissensions. Reconnu comme ennemi public de la société, il a fait l'objet de statuts dérogatoires. Alors que la chasse était réservée aux privilégiés, le danger causé par le canidé a occasionné des exceptions à l'interdiction du port d'armes. Autour du loup, se sont cristallisées des rancœurs sociales, qui reflètent des antagonismes dans les modes de vie et d'occupation de l'espace. Aujourd'hui, le passage au statut d'animal protégé n'a pas réglé le conflit sans fin qui oppose l'homme et le loup. Il a même ravivé les tensions depuis son retour naturel en France en 1992. Dans ce contexte passionnel, le sens des réalités et l'ouverture d'esprit imposent des compromis. En retraçant un conflit de plus de deux mille ans, l'auteur offre une synthèse de référence qui contribue à un débat d'actualité.

### Vivre avec les animaux : une utopie pour le XXI<sup>e</sup> siècle

Jocelyne Porcher  
La Découverte, 2011, 168 p., 15 €

Dans notre monde radicalement artificialisé, seuls les animaux, en nous rappelant ce qu'a été la nature, nous

permettront peut-être de nous souvenir de notre propre humanité. Mais saurons-nous vivre avec eux ? Le voulons-nous encore ? Car l'abattage de masse des animaux, considérés comme simples éléments des « productions animales », leur inflige une terreur et une souffrance insoutenable, tout en désespérant les éleveurs. Et l'élevage, après 10 000 ans d'existence, est aujourd'hui souvent décrit comme une nuisance, pour l'environnement comme pour notre santé. Une condamnation reposant sur une confusion entre « élevage » et « production animale », dont il nous faut comprendre les enjeux. Qu'est-ce que l'élevage ? Quelles différences entre élevage et production animale ? Quelle est la place de la mort dans le travail avec les animaux ? Peut-on améliorer leur sort dans les systèmes industriels ? Faut-il « libérer les animaux », comme le proposent certains philosophes ? En répondant à ces questions, Jocelyne Porcher explique en quoi la capacité des hommes à coexister pacifiquement dépend de leur capacité à vivre en paix et dignement avec les animaux. Et pourquoi, dès lors, sauver l'élevage en évitant son assujettissement au système d'exploitation et de mise à mort industrielle pourrait être une des plus belles utopies du XXI<sup>e</sup> siècle.

#### **Le Pire Ami de l'homme : du lapin de garenne aux guerres biologiques**

Catherine Mougenot, Lucienne Strivay  
La Découverte, 2011, 176 p., 13 €

Mais pourquoi donc écrire une histoire des lapins ? Longtemps, on a considéré que l'Histoire relevait des seuls humains : on voulait croire que la « nature » restait extérieure et indifférente à nos affaires. Mais nous découvrons peu à peu, grâce à l'écologie, que nos vies sont mêlées à celles des animaux et qu'elles seraient impossibles sans eux. Tant qu'on les considère comme des matériaux indifférents, façonnables à notre gré, on s'expose à de sérieux retours de flamme. Les lapins en sont un exemple fameux : ils ne font jamais ce qu'on attend d'eux. Ils sont récalcitrants, rebelles, résistants... Dans ce livre, qui propose une nouvelle manière de faire de l'histoire avec les animaux, C. Mougenot et L. Strivay sont engagées dans une folle course-poursuite avec des lapins qui toujours inventent, changent les règles du jeu, colonisent, se retirent... Ils sont toujours actifs, là où on aurait juré qu'ils seraient passivement soumis à nos projets et à nos ambitions. Les auteurs elles-mêmes ont été prises au piège ! Et s'il fallait en passer par les lapins pour mieux comprendre les humains ? Et si, mieux qu'une histoire des lapins, il s'agissait de commencer à écrire du point de vue des

lapins ? Si on ne peut plus penser les humains sans les animaux, alors l'histoire, la sociologie, la philosophie doivent apprendre à bien les traiter...

#### **Expérimentation animale : entre droit et liberté**

Jean-Pierre Marguénaud  
Quæ, 2011, 80 p., 8,50 €

L'expérimentation animale passe généralement pour être indispensable au progrès de la science et, par conséquent, au bonheur de l'humanité. Aussi a-t-elle été abandonnée, jusqu'en 1968, à la liberté la plus absolue. Cependant, le droit, poussé par l'évolution des mœurs et des idées, s'infiltré partout et l'expérimentation animale n'échappe plus à son influence. La nouvelle directive de l'Union européenne du 22 septembre 2010 relative à la protection des animaux utilisés à des fins scientifiques, dont les principaux effets se feront sentir à partir de 2013, a ulcéré, sur de nombreux points, les associations de protection des animaux. Elle marque pourtant une nouvelle conquête du droit en créant les conditions de sa substitution à l'éthique sur laquelle, jusqu'alors, reposait essentiellement la protection des animaux destinés à l'expérimentation.

#### **L'Homme, l'animal et la machine**

Georges Chapouthier, Frédéric Kaplan  
CNRS Éditions, 2011, 224 p., 19 €

Les animaux ont-ils une conscience ? Les machines peuvent-elles se montrer intelligentes ? Chaque nouvelle découverte des biologistes, chaque progrès technologique nous invite à reconsidérer le propre de l'homme. Ce livre, fruit de la collaboration entre Georges Chapouthier, biologiste et philosophe de la biologie, et Frédéric Kaplan, ingénieur spécialiste de l'intelligence artificielle et des interfaces homme-machine, fait le point sur les multiples manières dont les animaux et les machines peuvent être comparés aux êtres humains. Après un panorama synthétique des capacités des animaux et des machines à apprendre, développer une conscience, ressentir douleur ou émotion, construire une culture ou une morale, les auteurs détaillent ce qui nous lie à nos alter ego biologiques ou artificiels : attachement, sexualité, droit, hybridation. Au-delà, ils explorent des traits qui semblent spécifiquement humains – l'imaginaire, l'âme ou le sens du temps –, mais pour combien de temps encore ?... Une exploration stimulante au cœur des mystères de la nature humaine, qui propose une redéfinition de l'homme dans son rapport à l'animal et à la machine.

## Anthropologie

### L'Écologie des autres : l'anthropologie et la question de la nature

Philippe Descola  
Quæ, 2011, 110 p., 8,50 €

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'anthropologie, qui étudie l'unité de l'humanité dans la diversité de ses manifestations, n'échappe pas au partage entre nature et culture. Elle est scindée entre une anthropologie physique, qui établit l'unité par-delà les variations, et une anthropologie culturelle ou sociale, qui fait état des variations sur fond d'unité. Mais l'anthropologie culturelle est elle-même divisée entre deux explications : celle qui considère les diversités culturelles comme autant de réponses adaptatives aux contraintes du milieu naturel et celle qui insiste sur le traitement symbolique d'éléments naturels choisis dans le milieu environnant. Selon Philippe Descola, c'est en se libérant du dualisme et en recomposant une écologie des relations entre humains et non-humains que l'anthropologie, acceptant de renoncer à son anthropocentrisme, pourra sortir des débats entre déterminismes naturels et déterminismes culturels.

## Biodiversité

### L'Expérience de la biodiversité : philosophie et économie du rapport à l'environnement

Yves Meinard  
Hermann, 2011, 316 p., 28 €

Depuis la convention de Rio en 1992, les accords se sont succédé pour faire de la biodiversité une priorité dépassant tous les enjeux politiques et économiques. Le terme « biodiversité » en est ainsi venu, vingt-cinq ans à peine après son invention, à envahir les discours juridiques, politiques, journalistiques, et il s'est même fait une place dans le discours de tout un chacun. Cette situation est exceptionnelle pour un terme né au cœur d'une science et qui joue aujourd'hui un rôle-clé dans nombre de sciences. Notion au carrefour des disciplines, la biodiversité fournit donc une occasion unique de repenser les pratiques scientifiques, leurs rapports aux problématiques économiques et morales, et la relation de l'homme à l'environnement. Mais cette notion, pourtant si omniprésente, s'avère insaisissable. L'explicitation implique d'examiner les usages qui en sont faits, dans toute leur profondeur philosophique. À assumer cette exigence, cet essai montre que l'explicitation de la notion de biodiversité est une double reconquête : celle d'une certaine expé-

rience de la réalité biologique et celle d'une certaine capacité d'agir vis-à-vis d'elle.

### La Nature en débat : idées reçues sur la biodiversité

Christian Lévêque  
Le Cavalier bleu, 2011, 176 p., 18 €

Déclarée « année internationale de la biodiversité » par l'ONU, 2010 a vu se multiplier interventions et prises de position de toutes parts. Si, de toute évidence, tout ne va pas pour le mieux sur notre planète, doit-on pour autant parler de situation catastrophique ? Or, c'est actuellement la parabole de la « nature assiégée » qui nous est proposée comme modèle unique, une nature qui risque de disparaître – et l'homme avec, selon certains – si l'on ne prend pas rapidement des mesures. Il ne s'agit pas ici d'asséner d'autres « vérités » sur la biodiversité, mais d'élargir le champ de la réflexion, de retrouver un peu d'impertinence par rapport aux discours mécaniques bien rôdés des ONG ou de certains lobbies scientifiques, chez lesquels on pratique fréquemment l'amalgame et la dramatisation.

## Changement climatique

### Climate Change Denial: Heads in the Sand

Haydn Washington, John Cook  
Earthscan, 2011, 224 p., £14.99

Humans have always used denial. When we are afraid, guilty, confused, or when something interferes with our self-image, we tend to deny it. Yet denial is a delusion. When it impacts on the health of oneself, or society, or the world it becomes pathology. Climate change denial is such a case. Paradoxically, as the climate science has become more certain, denial about the issue has increased. The paradox lies in the denial. There is a denial industry funded by the fossil fuel companies that literally denies the science, and seeks to confuse the public. There is denial within governments, where spin-doctors use "weasel words" to pretend they are taking action. However there is also denial within most of us, the citizenry. We let denial prosper and we resist the science. It also explains the social science behind denial. It contains a detailed examination of the principal climate change denial arguments, from attacks on the integrity of scientists, to impossible expectations of proof and certainty to the cherry picking of data. Climate change can be solved – but only when we cease to deny that it exists. This book shows how we can break through denial, accept reality, and thus solve the climate crisis. It will engage scientists, university students, climate change activists as well as the general public seeking to roll back denial and act.

### **L'Implication des entreprises dans les politiques climatiques : entre corégulation et autorégulation**

Sandrine Maljean-Dubois, Apolline Roger (Eds)  
La Documentation française, 2011, 214 p., 27 €

Sans doute en raison de la complexité des enjeux scientifiques, techniques et économiques qu'ils soulèvent, les changements climatiques fournissent un terrain d'expérimentation et de renouvellement extrêmement fertile des instruments et outils des politiques publiques, à l'échelle internationale, européenne ou même nationale. Responsabilité sociale de l'entreprise, normalisation et certification, compensation volontaire et finance carbone, accords volontaires, approches sectorielles à l'échelle internationale : autant de dispositifs permettant d'impliquer les entreprises dans les politiques climatiques, relevant tantôt de la régulation, tantôt de la corégulation ou même de l'autorégulation. Qu'apportent ces approches novatrices par rapport à l'approche réglementaire classique ? Quelles sont les difficultés rencontrées et quelle est l'effectivité de ces nouveaux instruments ? Opposition, substitution, complémentarité, anticipation, mise en œuvre : comment ces dispositifs s'articulent-ils avec les instruments classiques du « droit imposé » ? Le lecteur trouvera ici la publication des actes d'un séminaire organisé à Aix-en-Provence en mai 2010 par le CERIC et l'IDDRI, dans le cadre d'un programme de recherche conjoint financé par le ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer.

### **Développement durable**

#### **25 ans de développement durable, et après ?**

Edwin Zaccai  
PUF, 2011, 240 p., 15 €

Il est temps aujourd'hui de jeter un regard rétrospectif sur les tentatives de réformes environnementales conduites, ces dernières décennies, sous l'égide du développement durable. Ce livre nous éclaire, dans un langage vivant et toujours informé, sur les succès et les échecs enregistrés et leurs raisons structurelles. Contesté par les mots d'ordre de décroissance ou ceux d'une sortie de crise minorant les contraintes écologiques, le développement durable demeure un principe légitime. Mais il est forcé de redéfinir les conditions de son opérationnalité. Cette synthèse, basée sur de nombreuses données, articule analyses politiques et sociales et sciences environnementales pour dresser un bilan nuancé des améliorations constatées et des menaces croissantes.

#### **Développement durable et responsabilité d'entreprise**

Philippe Laget  
L'Harmattan, 2011, 128 p., 13 €

Le développement durable et la responsabilité d'entreprise sont des théories et des démarches encore peu

matures, sans normes ni référentiels, très dépendantes de leurs contextes culturels et des civilisations. Il est donc naturel que règne une certaine confusion dans les concepts et que l'imposture, le cynisme, la déresponsabilisation collective et la cupidité viennent se glisser dans les interstices. Clarifier les concepts, réfléchir sur le fond des choses, s'interroger sur la place de l'entreprise dans la cité, développer une vision holistique du monde, remettre en cause les dogmes, démasquer les tricheurs, sont les prérequis indispensables à l'action des hommes et des organisations du XXI<sup>e</sup> siècle.

### **Eaux**

#### **De l'eau et des hommes**

Jean-Claude Lefeuvre (Ed.)  
Éditions de Monza, 2011, 400 p., 39 €

L'eau est au cœur de la vie sur Terre, vie humaine, végétale ou animale. Sa rareté, son absence, son abondance ou ses excès en font la première et la plus injuste des inégalités de la planète. *De l'eau et des hommes*, c'est l'histoire et la géographie des rapports entre une ressource irremplaçable, de plus en plus convoitée, et ses usagers. L'ouvrage réunit, sous la direction de Jean-Claude Lefeuvre, professeur émérite au Muséum national d'histoire naturelle, trente-trois scientifiques aux apports complémentaires, reconnus chacun dans sa spécialité, pour réaliser une œuvre collective qui embrasse l'ensemble de ces rapports, de l'origine des temps à l'époque actuelle. Avec différents textes émanant de l'Unesco – la préface est elle-même rédigée par sa directrice générale, Irina Bokova –, cette institution marque l'importance qu'elle accorde à la question. L'Agence européenne pour l'environnement a également apporté sa contribution à l'ouvrage. Illustré de plus de 400 photos, cartes, dessins et graphiques, celui-ci vise à sensibiliser un large public, avec pour ambition d'aider à mieux comprendre les menaces qui pèsent sur une ressource essentielle et l'enjeu qu'elle représente pour notre avenir proche.

### **Écologie politique**

#### **« Les écologies politiques aujourd'hui, 1. La France »**

Dossier coordonné par Denis Chartier  
et Jean-Paul Deléage  
*Écologie & Politique*, 40/2010, 196 p., 18 €

Ce numéro spécial offre un panorama des écologies politiques en France. Face à la crise systémique et globale qui touche les sociétés humaines, les contributions de l'ouvrage abordent les différents domaines de ce qui constitue l'écologie politique, dans sa diversité comme dans son objectif commun de penser l'après-capitalisme.

Héritiers d'une longue tradition de l'écologie politique française, critique et émancipatrice, et engagés dans la recherche d'alternatives radicales, les auteurs proposent des champs de réflexion inédits en direction d'une véritable politique de l'anthropocène. Ce numéro est le premier d'une série de deux ans sur les écologies politiques aujourd'hui dans le monde.

« **Les écologies politiques aujourd'hui, 2. Amérique du Nord** »

Dossier coordonné par Nathalie Blanc, Alice Le Roy et Nathalie Lewis

*Écologie & Politique*, 41/2011, 192 p., 20 €

Ce numéro, deuxième d'une série consacrée aux écologies politiques à travers le monde, traite de l'Amérique du Nord. Il comprend un entretien avec la politiste Elinor Ostrom et des contributions sur l'impossible construction d'un parti politique vert aux États-Unis, sur la situation des populations autochtones au Canada et sur la question de leur *empowerment* face aux autorités, sur le mouvement états-unien *Wise Use* et son ambiguïté, ou encore sur la pensée politique du Québécois Michel Jurdant.

**Pour une raison écologique**

Bernard Perret

Flammarion, 2011, 276 p., 18 €

L'objet de ce livre n'est pas de rappeler les périls qui nous menacent, mais de critiquer la rationalité qui les a produits et qui nous rend si peu capables d'y faire face. Nous vivons en effet sous l'empire indiscuté de la raison économique, mais cette raison est tronquée : elle ignore les services que nous rend la nature et les droits des générations à venir. De quels modes de pensée, de quelles valeurs et règles sociales avons-nous donc besoin pour redonner sens à nos actions ? L'auteur évoque les repères à mettre en place : principes éthiques et juridiques, incitations économiques, mesure de l'impact environnemental des activités et des décisions, intelligence du vivant, respect de la nature. Plaidoyer convaincant pour une conversion de la raison économique, ce manifeste libère l'écologie de son ghetto idéologique afin d'en faire la préoccupation de tous.

**La Transition écologique : les obstacles sociaux à l'économie verte**

Salvador Juan

Érès, 2011, 280 p., 28 €

L'ouvrage de Salvador Juan aborde les principales thématiques de la crise écologique sous l'angle des conflits d'intérêts et des stratégies d'acteurs organisés. Il explique le décalage entre la conscience écologique aiguë de l'opinion publique et les résultats concrets en matière de réforme socio-environnementale, pour mieux mon-

trer pourquoi la transition écologique devra surmonter de gros obstacles et en quoi le champ de l'économie solidaire en constitue la voie la plus rapide et la plus sûre.

**Économie**

**L'Effet papillon : petits gestes, grands effets pour une croissance durable**

Xavier de Bayser

L'Archipel, 2011, 166 p., 14,95 €

L'effet papillon, selon le principe de la théorie du chaos, est le fait que de petites causes produisent de grands effets, aidant le monde à retrouver un équilibre compromis par l'exploitation irresponsable des ressources communes et la course au profit à court terme. Écrit par un pionnier de la finance et du capital-risque notamment en agriculture, ce livre explique clairement les notions de développement durable, d'investissement socialement responsable (ISR) et de *social business*. Il démontre, exemples à l'appui, qu'une nouvelle économie tournée vers l'aide aux pays pauvres est non seulement possible mais rentable, pour peu que les entreprises qui portent des innovations technologiques majeures soient accompagnées financièrement en amont comme en aval. Promouvoir ces nouvelles entreprises de *social business*, qui ont choisi le développement durable (environnement, santé, économie locale, éducation), c'est créer les conditions d'un effet papillon. Le livre raconte notamment l'histoire de trois firmes françaises qui se sont fixé pour objectif d'apporter, à l'aide de trois sachets symboliques, des solutions à la malnutrition, à la famine et à la déforestation. Il montre aussi comment l'effet papillon peut s'appliquer à l'économie française.

**Femmes, économie et développement : de la résistance à la justice sociale**

Laurent Fraisse, Isabelle Guérin,

Madeleine Hersent (Eds)

IRD Éditions / Érès, 2011, 384 p., 30 €

Alors que les inégalités entre hommes et femmes ont la vie dure, une multitude d'initiatives locales animées par des femmes mêlent actions économiques et solidarités en vue d'un accès plus juste aux droits économiques, sociaux et politiques de base. Entrepreneurat collectif, coopératives de production ou de consommation, commerce équitable, finance solidaire, services de proximité, etc. : partout dans le monde les femmes se mobilisent. Comment interpréter de telles initiatives ? Faut-il y voir uniquement de la résistance ou esquissent-elles un meilleur développement et une plus grande justice sociale ? Palliatif des défaillances du marché et des échecs des politiques publiques ou réinvention de l'économie et du développement ? Lutte contre les inégalités entre

hommes et femmes ou maintien du statu quo ? Des acteurs sociaux et des chercheurs croisent réflexion théorique et études de cas. À partir d'exemples tirés d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Asie et d'Europe, ils mettent en évidence la force et le dynamisme de ces initiatives, leur potentiel d'innovation et de créativité, mais aussi leur extrême vulnérabilité, leurs incertitudes et leurs contradictions. Dans un contexte d'inégalités grandissantes, la question du rôle et de la place de ces initiatives de femmes est un enjeu fondamental pour la construction sociale d'une alternative à la mondialisation libérale.

### Une stratégie altermondialiste

Gustave Massiah, avec la collaboration d'Élise Massiah  
La Découverte, 2011, 324 p., 18,50 €

Depuis les années 1990, le mouvement altermondialiste s'est imposé comme une des principales forces de transformation du monde. Mais, si la crise globale de la mondialisation capitaliste a largement confirmé ses analyses, beaucoup s'interrogent sur les perspectives de ce mouvement, dont certains pensent qu'il doit trouver un « nouveau souffle ». Dans ce livre, Gustave Massiah, l'un de ses acteurs majeurs depuis de longues années, montre les multiples facettes, souvent méconnues, d'une nébuleuse particulièrement dynamique et propose des axes stratégiques pour son développement. Pour lui, la crise économique mondiale ouverte en 2007 n'est pas seulement celle du néolibéralisme, mais aussi celle des fondements mêmes de la mondialisation capitaliste. Il montre comment la résistance « antisystémique » des altermondialistes débouche aujourd'hui sur une alternative concrète au néolibéralisme, celle de l'égalité d'accès pour tous aux droits fondamentaux. Il analyse les deux questions stratégiques majeures posées au mouvement : le rapport au pouvoir et au politique ; les bases sociales et les alliances de la transformation sociale, écologique, politique et culturelle. Et il insiste sur les opportunités ouvertes par la crise pour articuler pratiques alternatives et politiques publiques, afin de permettre l'émergence de grandes régions solidaires et, demain, d'un nouveau système international.

### Ethnologie

#### En son jardin : ethnologie du fleurissement

Martine Bergues  
Maison des sciences de l'homme, 2011, 404 p., 23 €

Que donnons-nous à voir en jardinant de telle ou telle manière ? Prenant pour cadre les villages du Lot, l'auteur a étudié avec finesse la mise en scène des fleurs plantées dans les jardins privés et les espaces publics. Elle en soulève ici les enjeux sociaux – mais aussi économiques,

symboliques, affectifs, imaginaires – et met en évidence que, quel que soit le contexte : « jardin paysan », « jardin fleuri » ou « jardin au naturel », le fleurissement reflète des façons de s'inscrire dans un territoire et de dialoguer avec l'autre. En son jardin, certes, mais pour mieux signifier aux passants ou aux voisins une manière, individuelle ou collective, de voir et d'organiser le monde. Comment, alors, interpréter l'évolution des modalités du fleurissement selon les époques ? En quoi ces changements rendent-ils compte de manières de penser et de sentir différentes ? Comment ces questions croisent-elles à leur tour l'histoire des concours de fleurissement, qui apparaissent comme des outils normatifs destinés à établir de l'ordre et à organiser du lien ? Répondant à ces questions, Martine Bergues offre ici une analyse aussi éclairante qu'alerte de notre société au miroir de son décor végétal.

### Forêts

#### Une histoire de la forêt

Martine Chalvet  
Le Seuil, 2011, 364 p., 21 €

Mystérieuse, ancestrale, sauvage ou à conquérir, la forêt fascine, effraie, attise la convoitise. La civilisation s'est construite contre, à côté de, mais aussi avec ces espaces largement inconnus et étranges. Lieu d'exil, de refuge et de spiritualité, terrain de chasse et de jeux, la forêt nourrit l'imaginaire. Dans le même temps, réserve de matières premières et de ressources énergétiques, les bois ont permis à la population européenne de vivre et de survivre. Martine Chalvet embrasse le temps long, de la Gaule « chevelue » des Celtes aux protestations écologiques actuelles. Elle analyse les différentes facettes des paysages forestiers, mais aussi les logiques multiples et concurrentes qui se sont affrontées autour de la possession, de la domestication et de l'exploitation des territoires boisés, enjeu économique, foncier et stratégique, source de revenus vitaux pour les uns et symbole de richesse foncière pour les autres. Si 2011 est l'année de la forêt, ce livre lui restitue son histoire, sa grandeur et souligne les menaces qui pèsent sur elle.

### Interdisciplinarité

#### Au miroir des disciplines : réflexions sur les pratiques d'enseignement et de recherche inter- et transdisciplinaires

Frédéric Darbellay, Theres Paulsen (Eds)  
Peter Lang, 2011, 232 p., 51,30 €

Quels sont aujourd'hui les enjeux institutionnels, épistémologiques et méthodologiques inhérents à une

approche inter- et transdisciplinaire de la complexité des situations d'enseignement, des objets de recherche et des questions de société ? Quelles sont les potentialités et les résultats de cette nouvelle approche ? Quels sont aussi les obstacles qui se dressent encore sur son chemin ? Quels types de cursus d'études et quelles pratiques pédagogiques mettre en place pour permettre une implémentation de l'interdisciplinarité dans le cadre du processus de Bologne ? En cherchant à répondre à ces questions, ce livre s'adresse aux chercheurs, aux enseignants et aux étudiants, ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par l'exploration des frontières qui se redessinent aux confins des sciences.

### Case Studies in Interdisciplinary Research

Allen F. Repko, William H. Newell, Rick Szostak (Eds)  
SAGE Publications, 2011, 368 p., \$41.95

Interdisciplinary research is a burgeoning field, largely due to its ability to tackle complex problems facing humanity that extend beyond a single disciplinary perspective and require interdisciplinary thinking and research for their resolution. *Case Studies in Interdisciplinary Research* successfully applies the model of the interdisciplinary research process outlined by author Allen F. Repko in *Interdisciplinary Research* (SAGE Publications, 2008) to a wide spectrum of challenging research questions. Self-contained case studies, written by leaders in interdisciplinary research, and utilizing best-practice techniques in conducting interdisciplinary research shows students how to apply the interdisciplinary research process to a variety of problems.

### Ruralités contemporaines : patrimoine, innovation et développement durable

Rolande Bonnain-Dulon, Jacques Cloarec,  
Françoise Dubost (Eds)  
L'Harmattan, 2011, 290 p., 28 €

La campagne saisie par le patrimoine : des vignobles consacrés par l'Unesco, des traditions culinaires qui se perpétuent dans les cuisines bourgeoises, des produits de terroir mitonnés par les grands chefs, des légumes en voie de disparition cultivés avec amour dans le potager des ménagères... La campagne saisie par l'écologie : des agriculteurs qui se convertissent à la culture biologique, des éoliennes qui surgissent dans le paysage au grand dam des habitants du lieu, des pisciculteurs ruinés par une espèce d'oiseau protégée au titre de la réglementation européenne, des chevaux de trait pour ménager l'espace fragile des marais... La campagne saisie par la ville, du rural au périurbain, et des citadins saisis par la campagne, célébrant la nature et la beauté du paysage... Ces campagnes dans leur diversité, aux quatre coins du pays, ont été arpentées, auscultées, étudiées pendant des années par les chercheurs qui nous livrent ici, chacun reviv-

sant son terrain d'élection, un florilège d'articles sur des thèmes illustrant de nouveaux aspects de la ruralité.

## Paysages

### Analyses économiques du paysage

Walid Oueslati (Ed.)  
Quæ, 2011, 248 p., 38 €

La Convention européenne du paysage définit le paysage comme « une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ». Cette définition marque bien les contours d'un concept mobilisateur sur la question du cadre de vie et de son évolution. Ainsi, le paysage est à maints égards une construction politique, culturelle et économique des rapports qu'entretiennent les sociétés humaines à l'espace. Qu'est-ce qui fonde l'organisation sociale de l'espace ? Quels sont les mécanismes à l'origine de son évolution ? Qu'est-ce qui rassemble les individus, malgré la divergence de leurs intérêts ? Existe-t-il un système de valeurs qui les guide vers une meilleure occupation de l'espace tant rural qu'urbain ? selon quels critères ? L'approche économique du paysage s'est développée ces dernières années pour répondre à ces questions et à bien d'autres. Cet ouvrage collectif, qui réunit les résultats récents de la recherche, présente différents développements de l'analyse économique en relation avec les problématiques du paysage. Il s'adresse aussi bien aux chercheurs, aux enseignants et aux étudiants qu'aux acteurs de l'aménagement et de la gestion des paysages.

## Philosophie

### Les Principes de la pensée : la philosophie immanente

Sylvain Tousseul  
L'Harmattan, 2010, 272 p., 26 €

Le bâtiment dans lequel vous vous trouvez a été construit avec certaines connaissances qui relèvent des sciences exactes, comme la géométrie ou la physique, et en fonction de certaines conditions qui relèvent des sciences humaines, comme l'économie ou l'esthétique. Ainsi, le monde dans lequel nous vivons est construit à l'aide des sciences dont nous disposons, c'est-à-dire que la légitimité de notre monde repose sur celle de nos sciences. Or, nos sciences n'ont aucune légitimité, car les logiques avec lesquelles elles sont élaborées n'ont jamais pu être justifiées depuis qu'Aristote les a découvertes ; et, tant que les logiques ne sont pas justifiées, les sciences et le monde qu'elles permettent de construire ne le sont pas davantage. C'est pourquoi le présent ouvrage se donne



pour tâche de résoudre l'énigme millénaire des logiques : Comment pense-t-on ? Pourquoi pense-t-on ? Et quelles sont les idéologies que cela entraîne ?

### Politiques scientifiques

#### L'Évaluation de la recherche en sciences humaines et sociales : regards de chercheurs

Paul Servais (Ed.)

Academia-Bruylant, 2011, 298 p., 35 €

Qu'est-ce qu'évaluer la recherche ? Pourquoi et pour quoi l'évaluer ? de quelle manière ? Y a-t-il des pièges à l'évaluation et lesquels ? La transition de l'évaluation de la recherche à l'évaluation des chercheurs est-elle inévitable, voire souhaitable ? L'évaluation entraîne-t-elle des changements dans la recherche ? Ces questions, et bien d'autres, préoccupent les chercheurs comme les organismes qui les subventionnent et ceux qui les emploient. Ces préoccupations se situent dans un monde où collaboration entre chercheurs et internationalisation de la recherche sont devenues des normes de plus en plus prégnantes, alors que des budgets de recherche orientés importants ont été mis en place. Leur acuité est d'autant plus forte que les dispositifs d'évaluation, a priori comme a posteriori, se sont développés en conséquence. Pour les sciences humaines et sociales, des questions particulières se posent en outre : Quelles conséquences les spécificités de leur objet ont-elles sur leurs pratiques, leurs résultats ? Quelles leçons en tirer pour leur évaluation ? Quel a été l'impact de l'évolution du « pilotage et de l'évaluation » de la recherche en sciences sociales au cours des dernières décennies ? Quelles redéfinitions du rôle des chercheurs cela implique-t-il ? Plus fondamentalement, peut-être, quelles transformations des relations entre « connaissances » et « politiques » en a-t-il résulté ?

#### La Recherche biomédicale en danger

Pr Philippe Éven

Le Cherche midi, 2010, 534 p., 23,50 €

Qu'est-ce que la recherche ? Où en sommes-nous ? Pourquoi ? Comment la sauver ? Les faits sont incontournables : un Nobel en trente ans ; 4 %, puis 2 % des articles des grands journaux scientifiques ; absence dans les thématiques de pointe ; aucune avancée technologique ayant transformé la médecine ; aucune grande société biotechnologique préparant l'avenir. Malgré ses centaines de chercheurs d'excellence, la France est reléguée au 7<sup>e</sup> rang mondial. L'État bureaucraté, aveugle et immobile, en a été jusqu'en 2008 le principal responsable : financements et salaires trois fois inférieurs à ceux des grands pays, formation dogmatique, quand la recherche est contestation et libre imagination ; centres de recherche minuscules et dispersés n'atteignant pas la masse critique de cerveaux et

de plateaux techniques ; hiérarchies ne laissant aucune place aux jeunes ; patrons des agences et instituts choisis parmi des chercheurs de 3<sup>e</sup> rang, sans vision du futur, quand les instituts étrangers sont emmenés par des Nobel ; gouvernance aberrante par 200 structures administratives concurrentes laissant les décisions aux lobbies, qui privilégient, au service de leurs clans, privés autant que publics, des recherches technologiques programmées, d'intérêt souvent secondaire, ou de grands programmes ruineux, étouffant la recherche fondamentale et les sciences du vivant. S'appuyant sur son expérience et une solide documentation, l'auteur formule douze propositions pour redresser la barre.

### Principe de précaution

#### Regards critiques sur le principe de précaution : le cas des OGM

Alain Marciano, Bernard Tourrés (Eds)

Vrin, 2011, 304 p., 28 €

La popularité évidente ainsi que le succès croissant du principe de précaution trouvent sans doute leur explication dans le fait que l'idée même de précaution se place à l'intersection de nombreuses questions non seulement pratiques, en ce qu'elles relèvent de la mise en œuvre de certaines techniques de prévision ou d'évaluation, mais aussi essentielles, parce qu'elles touchent au sens même de la vie en société. Les contributions rassemblées dans cet ouvrage discutent de deux aspects essentiels du principe de précaution : d'une part, sa définition, y compris sa délimitation, comme principe d'action ; d'autre part, les conditions de sa mise en œuvre, que ce soit dans le cadre de l'expertise économique ou sous sa forme juridique. L'objectif fondamental de ce travail est de montrer comment le principe de précaution peut, et doit, permettre à l'homme d'agir sur son environnement tout en prenant effectivement la pleine mesure de cette action.

### Villes

#### La Terre qui meurt

Françoise Choay

Fayard, 2011, 112 p., 12 €

Quel avenir pour le territoire, alors que son aménagement n'est plus considéré comme le socle de nos sociétés ? Cri d'alarme fondé sur une réflexion qui demeure à la pointe de l'actualité, *La Terre qui meurt* concerne chacun d'entre nous. Du tissu serré d'où émergent les cathédrales gothiques, des percées haussmanniennes aux villes nouvelles, puis aux agglomérations proliférantes d'aujourd'hui, Françoise Choay montre à chaque occasion comment les mentalités, les savoirs techniques et les

pratiques économiques ont marqué la ville et l'urbain. Face aux effets normatifs de la mondialisation et à la marchandisation du patrimoine, elle appelle à retrouver le contact perdu avec la terre.

#### **Politique de santé et principe de précaution**

André Aurengo, Daniel Couturier, Dominique Lecourt, Claude Sureau, Maurice Tubiana (Eds)  
PUF, 2011, 264 p., 17 €

Les questions d'environnement telles qu'elles se présentent à l'échelle de la planète ont été l'occasion première de formuler le principe de précaution. Ce principe n'a pas manqué de peser sur les politiques de santé. Des OGM à la « vache folle », aux pandémies de grippe aviaire puis

A (H1N1) et demain aux nanotechnologies, la nécessité s'impose de distinguer entre risques réels et risques perçus. De récentes décisions de justice sur l'implantation d'antennes de téléphones portables ont été prises au nom de la santé publique. La confusion des esprits se révèle d'autant plus grande que les médias ont propension à jouer du catastrophisme. L'expertise scientifique se trouve systématiquement suspectée d'insincérité. Comment garantir l'objectivité des données à partir desquelles un véritable débat pourrait se développer ? Peut-on imaginer une instance qui serait dégagée de l'influence des pouvoirs politiques et économiques comme des associations militantes ? Notre pays ne doit-il pas en ces matières rehausser ses exigences scientifiques, comme l'Europe a décidé de le faire ?